

Je voudrais, brièvement, puisque le sort des urnes devrait m'être à nouveau favorable, revenir sur les trois éléments qui ont fait le scrutin de dimanche dernier, la participation, la défaite, la victoire.

D'abord, la participation. Elle a été excessivement commentée. Elle a été insuffisamment analysée. Elle a été faiblement documentée. Alors que, avec ou sans carte de presse, n'importe quel moteur de recherche décrivait sa réalité.

Il y a une semaine, le 15 mars, jamais, autant de Rolivalois ne se sont déplacés pour voter à un scrutin municipal. Ils étaient 2663 en 2001, 3260 en 2008, 3674 en 2014, 2952 en 2020, année du COVID, pour atteindre 3726 en 2026. En 25 ans, le nombre de votants a progressé de 30% quand, notre démographie, sur la même période, demeurerait stable.

Je signale à ce propos que l'Insee nous reconnaît 13500 habitants qui sont, de l'avis général 15000, que l'État nous classe dans les communes de 50.000, et que construisant 1000 logements j'espère, pour remplir nos écoles notamment, que nous n'en resterons pas là, pour voguer vers les 16 ou 17.000 rolivalois. Il n'est peut-être pas la peine de nous en reconnaître que 12.000.

Comparaison n'est jamais raison, mais pour se juger et s'évaluer, il n'est jamais déconseillé de lever la tête. Il y

a six ans, notre participation était inférieure de 17 points à la moyenne départementale et de 17,5 points aux chiffres nationaux. Il y a six jours, la différence avec la moyenne départementale n'était plus que de 11 points et avec la moyenne hexagonale de 13. L'écart s'est considérablement réduit. Le gouffre qui nous séparait des chiffres annoncés par la Préfecture de l'Eure et le ministère de l'Intérieur à toutes les soirées électorales se referme scrutin après scrutin. Si nous avons encore des progrès à faire, ayons l'intelligence de nous satisfaire, d'être sur la bonne voie. Je rappelle, à cet égard, ce que fût, par le passé, l'abstention à Val-de-Reuil et ses profondeurs abyssales : 60, 70, 75%.

Autre suggestion, puisque 70% de notre commune se situe en QPV, il n'est plus absurde de se pencher sur la participation des bureaux de vote comparables. À Évreux ou à Louviers, il en est qui, eux aussi, font partie de la géographie prioritaire de la politique de la Ville. Là encore, pas un d'entre eux, à La Madeleine et à Nétreville, autour de Maison-Rouge et des Acacias, n'a mieux voté que les six bureaux de vote de Val-de-Reuil. J'ajoute que, chez nous, la participation a été homogène quand, dans ces deux Villes, elle varie de 20 à 30 points selon les adresses et les quartiers.

De la même manière, je n'ai pas vu fleurir, à Elbeuf, Saint Etienne du Rouvray ou Petit-Quevilly, communes de même taille et de même sociologie que la nôtre, les mêmes procès en abstention, pas plus que pour Saint Denis ou Roubaix, communes dont l'actualité intéresse, me suis-je laissé dire, plus particulièrement l'un de nos jeunes collègues. La participation y est bien inférieure à celle que nous avons enregistrée dimanche dernier dans notre commune et, pourtant, certains sont déjà dithyrambiques quand ils y évoquent les résultats que je salue.

En sciences politiques, il y a dans ce conseil municipal des étudiants et des professeurs. Alors même que, au chef-lieu de département, huit listes se faisaient face, couvrant la totalité du champ politique, à Val-de-Reuil, droite, extrême droite et centre étaient absents nous privant, je ne m'en plains pas, de 35 à 50% des propositions de ses formations dont une partie des électeurs est restée à la maison. On pourrait le noter.

Je suis navré pour ceux qui ont cherché à dessiner un récit différent.

A Val-de-Reuil, rien ne se fait comme ailleurs et je rappelle que notre premier scrutin fut convoqué dans la clandestinité par Bernard Amsalem, il y a seulement 45

ans quand les 36.000 communes de France en organisaient déjà un siècle et demi auparavant ?

Si la participation n'est pas encore à la hauteur de nos espoirs et de nos engagements, les raisons de l'abstention sont nationales avant d'être locales même si, ici, jeunesse de la population et rotation importante des habitants, notamment au cours des cinq dernières années, donnent dans notre commune une dimension particulière au phénomène.

Conflits au Moyen-Orient, inquiétudes pour le pouvoir d'achat, rupture de confiance avec le politique, hyper-présidentialisation de la vie publique, polarisation des médias autour des communes aux résultats électoraux plus incertains sont les vraies raisons qui, à Val-de-Reuil comme ailleurs, n'ont pas facilité un plus grand élan de mobilisation. Les candidats, vainqueurs ou défaits, l'espéraient car l'abstention frappe à égalité parfaite ceux qui l'emportent et ceux qui échouent.

Sur le résultat à proprement dit, il est sans appel. Il est net. Il est clair. Il est précis. Mais il y a des tendances qui se renforcent et d'autres qui s'inversent.

En pourcentage, j'ai été élu avec 50% des votes en 2001, puis 65%, ensuite 73%, et par deux fois, plus récemment, avec près de 90% des suffrages. Avec 3215 voix, soit plus que ce qu'est parvenu à rassembler la vainqueur de

l'élection à Louviers, en 2008, en 2014 et en 2020, notre liste réalise son meilleur résultat toutes élections confondues depuis que je suis devenu Maire en 2001. Certains pensaient il y a six ans que nous ne pourrions pas réunir un nombre supérieur aux 2572 électeurs qui s'étaient portés sur notre équipe. Dimanche dernier, avec 3215 voix en faveur de la liste Val-de-Reuil en Vrai et, plus surprenant encore, la même ampleur à deux points près dans tous les bureaux de vote, qu'ils soient sur la dalle ou qu'ils n'y soient pas, qu'ils soient dans des quartiers plus populaires ou dans d'autres plus gentrifiés ce qui, à Val-de-Reuil, commune la plus pauvre de Normandie est très relatif, nous avons fait plus, nous avons fait mieux. C'est un record pour Val-de-Reuil. C'est aussi un résultat inédit pour une commune de plus de 10.000 habitants dans l'Eure, à l'échelle de la Normandie n'en déplaie à Grand-Quevilly et à Laurent Fabius et même du pays où nous aurions néanmoins été dépassés.

On me fait remarquer que, avec 40% du corps électoral en ma faveur, je suis « *minoritaire* ». À cette aune, avec seulement 4% des inscrits, mon concurrent ne doit pas être en très bonne forme. Pour m'intéresser à ces choses qui méritent mieux que de la superficialité et des propos dignes d'un triste café du commerce, je crois pouvoir avancer que l'absence de majorité absolue est une

situation assez répandue dans toutes les consultations municipales, départementales, référendaires et, cela, jusqu'à l'Assemblée Nationale dont on me dit, je n'ose le croire, que la plupart des membres n'auraient pas franchi la barre des 50, 40, 30, parfois 20% et moins des inscrits depuis plusieurs élections.

En 25 ans, notre majorité a multiplié par 2,5 le nombre de ses suffrages. J'y vois la manifestation dans les urnes de la confiance et de la proximité quotidienne entre la municipalité et ses habitants. J'y vois le résultat de notre bilan, du travail que nous avons accompli ensemble et auquel je veux associer les élus de la mandature qui se termine aujourd'hui, singulièrement Catherine Duvallet, et les agents pour lesquels j'ai la plus grande reconnaissance, d'une ambition collective renouvelée autour d'une Ville dont chacun reconnaît, même quand il n'y habite pas, qu'elle est devenue plus agréable à vivre, plus sûre, plus verte, plus solide et plus sereine. Nous ne nous contenterons pas de continuer à transformer Val-de-Reuil. Nous irons plus vite et nous irons plus loin. C'est le mandat que vous nous avez confié. C'est le devoir que nous avons par rapport à tous les Rolivalois. Nous l'honorerons.

Je me permettrais pour conclure, sans esprit polémique, chiffres à l'appui, deux commentaires s'agissant de la

cruelle défaite de nos adversaires. L'élection municipale n'est pas une élection nationale. Aux stratégies de confusion et de conflictualisation, les Rolivalois ont répondu, les yeux ouverts, clarification, réflexion et action. Malgré l'apport décisif de ceux qui sont mes opposants personnels tout en étant normalement hostiles à Jean-Luc Mélenchon, il y en a comme dans toutes les communes, La France Insoumise perd 80% des voix obtenus par celui-ci aux présidentielles 2022, moins de 400 contre près de 2000 il y a 4 ans. Elle fait également deux fois moins de voix qu'aux européennes 2024 où 800 personnes avaient fait le choix de ses candidats. Son score s'effondre en suffrages et en pourcentages. J'en suis triste pour les représentants de cette formation à Val-de-Reuil et, notamment, pour Frédéric Marco qui fut mon concurrent loyal aux dernières cantonales.

Je ne parle pas du Rassemblement National absent du scrutin après avoir déserté notre assemblée. Nous sommes les seuls dans l'Eure à être parvenus à le contenir puis à le battre à plate de couture avant de les voir disparaître du paysage ce dont personne ne se plaindra C'est le fruit de notre implantation, de l'affirmation de nos valeurs, jamais cachées, toujours fièrement revendiquées, solidaires, laïques et fraternelles. J'invite tous ceux qui ont de réelles ambitions à aller le défier là où il est.

